

35 centimes, avec un beau portrait gravé sur acier

G A L E R I E
DES
CONTEMPORAINS ILLUSTRES,
PAR
UN HOMME DE RIEN.

Laissons là les théories pour ce qu'elles valent. En histoire comme en physique, ne prononçons que d'après les faits.

— CHATEAUBRIAND. —

114^e ET 115^e LIVRAISONS.

(6^e et 7^e du 10^e vol.)

M. A.-M. AMPÈRE.

PARIS,

A. RENÉ ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS,

Rue de Seine-Saint-Germain, 32.

GALERIE DES CONTEMPORAINS ILLUSTRÉS.



A. M. AMPIÈRE.

A. Renè et C^{ie}



M. AMPÈRE.

On dira un jour, les lois d'Ampère,
comme on dit, les lois de Kepler.

ARAGO. — *Éloge historique d'Ampère.*

Je viens à toi, mon père, au pied du Puy-de-Dôme;
Je te trouve faisant le tour de ton royaume,
Royaume du savoir, grande et calme cité,
Où loge tout problème et toute vérité :
Par ses mille chemins tu vas et te promènes,
Tu fais signe en marchant aux sciences humaines,
Et chacune aussitôt, d'un pas obéissant,
Accourt au lieu marqué par ton geste puissant;
Et toi, législateur des célestes compagnes,
Tu les ranges d'en haut, du haut de tes montagnes,
Comme un chef en bon ordre étend ses bataillons
Ou comme un laboureur espace des sillons.

Épître à André-Marie Ampère, par J.-J. AMPÈRE.

Rien de plus rare que de voir une intelligence
supérieure se transmettre directement du père au
fils. On sait que les trois quarts des hommes émi-
nents qui ont eu des fils ont eu des fils vulgaires.

Or, le nom inscrit en tête de cette notice éveille justement l'idée d'une de ces exceptions dont l'histoire offre assez peu d'exemples. La notice devrait donc être intitulée : *les deux Ampère* ; car on ne saurait parler de l'illustre savant qui a fondé la gloire de ce nom sans parler aussi de l'écrivain, du professeur, du philologue, de l'archéologue voire même du poète, qui, jeune encore, l'a déjà si heureusement maintenue et continuée.

Mais, au moment d'aborder ces deux biographies inséparables, je me suis trouvé dans un embarras qui ne m'est pas habituel. Depuis six ans que je fais en conscience mon métier de biographe, c'est la première fois que je ne puis dire du sujet : *Nec beneficio nec injuria cognitus*. Je dois beaucoup à M. Ampère fils ; sans parler ici de tout ce que j'ai appris de lui, je dois à sa bienveillante amitié, à son indulgence encourageante, d'avoir pu et osé accepter le redoutable honneur de le suppléer pendant quelque temps dans cette chaire du Collège de France où il a établi depuis douze ans, sur des bases si larges, l'enseignement de la littérature française. En un cas pareil et par le temps de candeur universelle où